RADIO LIVE

Le jour d'après

OBSTINÉ·ES (Kyiv)

CE QUI NOUS SOULÈVE (Le Caire)

à venir (Damas)

Conception Aurélie Charon
et le collectif radio live

Création chapitres 1 et 2
Chaillot, théâtre
national de la Danse
Festival d'Automne à Paris
5 et 6 novembre 2026

Création chapitre 3
MC93 - Bobigny
12 mai 2027

RADIO LIVE pro-duc-tion

©Thibault de Chateauvieux

RADIO LIVE

Le jour d'après

cycle en 3 chapitres

durée estimée de chaque chapitre 2h30
à partir de 13 ans

Conception et écriture scénique **Aurélie Charon**
En complicité avec **Amélie Bonnin et Gala Vanson**

Avec

- ***Obstiné·es :*** **Hafia Erlen, Amir Hassan, Oksana Leuta**
- ***Ce qui nous soulève :*** **Amina Onsy, Hala Rajab, Asmaa Samlali**
- *chap. 3 : en cours*

Création musicale et musique live **Emma Prat**

Création visuelle live **Gala Vanson**

Collaboration artistique **Mathilde Gamon**

Identité graphique **Amélie Bonnin**

Images filmées et photos **Thibault de Chateauvieux, Oksana Leuta**

Montage vidéo **Céline Ducreux**

Espace scénique **Pia de Compiègne**

Création lumière, régie générale, régie vidéo **Thomas Cottereau**

Régie lumière, en alternance **Thomas Cottereau, Vincent Dupuy**

Régie son et mixage audio **Benoît Laur**

Direction de production **Mathilde Gamon**

Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages de **Aurélie Charon et Caroline Gillet**

Production **radio live production**
Coproduction **Chaillot, théâtre national de la Danse, Le Méta - CDN de Poitiers, Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine, TANDEM Scène nationale Arras-Douai, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Corbeil-Essonnes**
Soutien **Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Région Île-de-France, Fondation d'entreprise Hermès**



Parce que la culture doit être accessible à toutes et tous

Spectacle disponible en **Langue des signes française (LSF).**
Permet de rendre le spectacle accessible au **public Sourd et malentendant.**

Informations et conditions auprès d'Accès Culture,
service d'accessibilité au spectacle vivant.

Nina Kermiche, production et programmation LSF/STT
01 89 40 28 35 - nina.kermiche@accesculture.org - www.accesculture.org

le collectif radio live

un projet artistique et documentaire

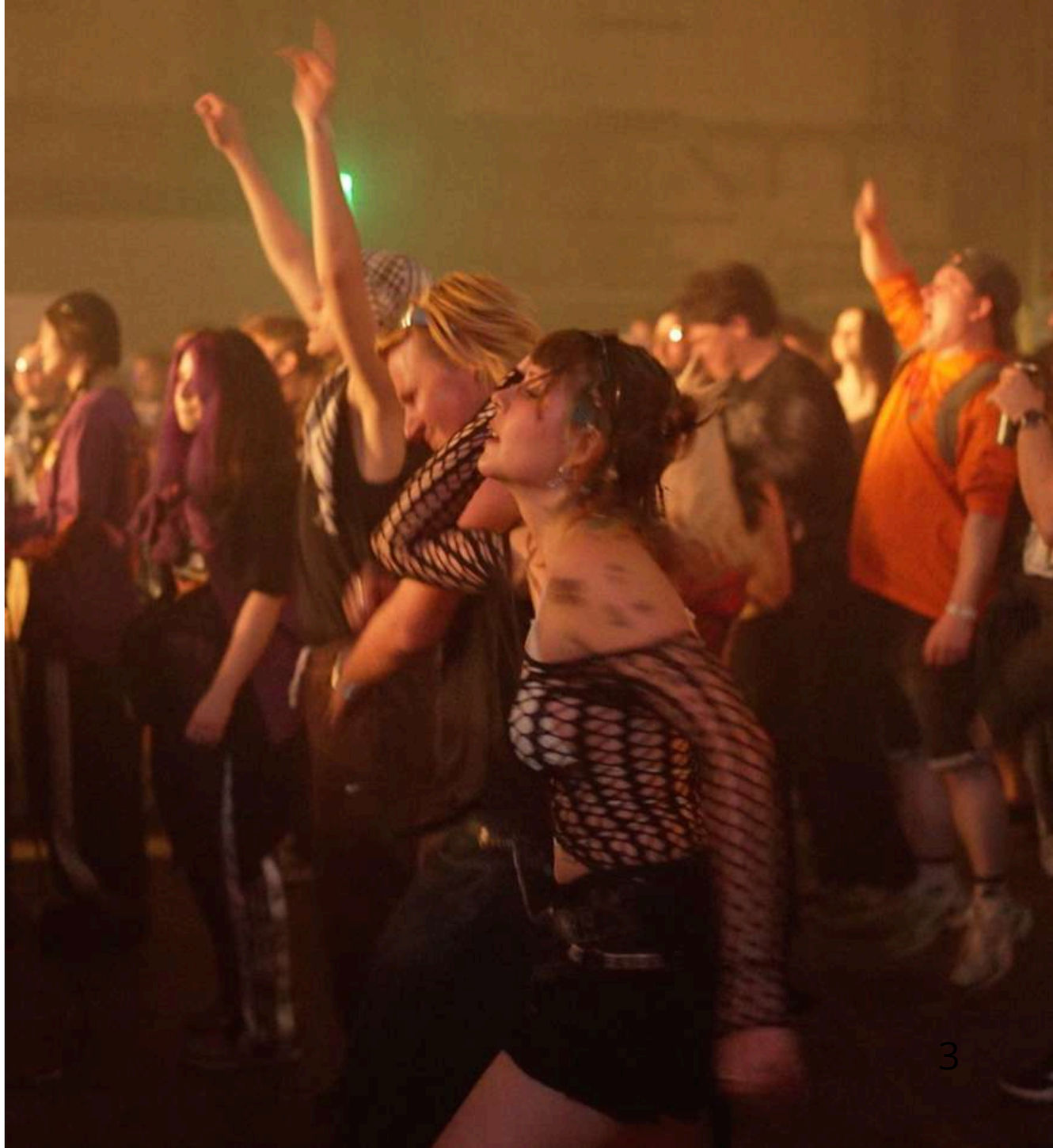
avec pour socle les amitiés et les récits engagés

Depuis plus de dix ans, le projet radio live rassemble sur scène des jeunes gens venus de pays traversés par les bouleversements politiques, les conflits, les révolutions, les espoirs de réconciliation.

Chaque spectacle est un chapitre d'un vaste projet documentaire et politique commencé en 2013. C'est une tentative de raconter le monde depuis les récits de celles et ceux qui le vivent, en mêlant parole, images et musique dans une forme vivante, mouvante, toujours ouverte. Que ce soit dans des pays en conflits ou dans une démocratie européenne qui voit monter l'extrême droite en flèche, **se rassembler avec des personnes qui ne nous ressemblent pas est devenu le défi de nos vies. C'est ce que l'on fait depuis plus de 10 ans sur scène avec le collectif radio live, qui toujours s'élargit.**

Nous sommes convaincu·es que la parole agit, que ce qui se fabrique en parlant peut nous modifier. Il s'agit de « tenir bon ». Ce sont les récits de celles et ceux qui « tiennent bon », quelque chose d'inaltérable ne cède pas face à la menace, parce qu'elles et ils changent de terrain, se déplacent, parlent depuis un autre endroit que celui de la haine. Un endroit difficile, pas attendu, mais qui propose un avenir. Ensemble on cherche l'antidote à la facilité, à l'intolérance, et faire équipe, c'est déjà affirmer qu'il y a des choses qu'on ne peut pas défaire.

Parfois l'actualité nous fait penser que c'est trop difficile. On n'arrive pas toujours à se comprendre tout le temps. Quand l'actualité est trop dure, parfois on s'arrête de parler. On attend. Parfois on a échoué. Mais comme le désespoir ne sert à rien, la moindre des choses est de continuer à essayer. Nos vies sont une succession de rendez-vous que l'on se donne pour ne pas s'en tenir à ceux qui nous attendent. Ça fait plus de 10 ans et c'est toujours un début, puisqu'on croit autant aux vies qu'on n'a pas encore qu'à celles qu'on a déjà.



le projet *Radio live*, genèse

Au départ (2011-2017), il y a des séries radiophoniques sur la jeunesse engagée d'Aurélie Charon et Caroline Gillet, pour France Inter et France Culture. Ces jeunes activistes rencontré·es partout dans le monde, elles ont eu envie de les réunir au même endroit, au même moment, et le projet scénique est né.

Depuis 2013, *Radio live* fait dialoguer face au public, dans un spectacle nourri de sons et d'images, des jeunes gens engagés d'ici et d'ailleurs. Il y a la parole, des dessins en direct, de la musique live, des archives, des échanges vivants. Ils et elles parlent engagement, identité, démocratie, droit des minorités, liberté, nouveaux modes d'action. **Tout est écrit, sauf ce qui est dit ; c'est une discussion vivante et chaque soir différente. Au fil des années, la forme du projet évolue, le collectif s'agrandit à travers notamment une résidence à la Maison des Métallos.**

En 2021, à l'invitation du Festival d'Automne à Paris, Aurélie Charon et Amélie Bonnin ouvrent un nouveau cycle de ce projet collectif et international : *La Relève* poursuit cette conversation entamée avec Ines, Yannick, Martin, Sumeet ou Hala. Elles partent filmer chez elles et eux, au Rwanda, en Inde, en Bosnie, dans plusieurs endroits en France, pour amener sur le plateau les visages et les paysages qui les racontent et les interpellent. Elles filment les générations suivantes et précédentes, afin que ces témoignages entrent en dialogue avec ce qui se passe sur scène. Le projet poursuit son exploration de la mise en scène de la parole documentaire. *La Relève* s'agrandit et poursuit sa tournée.

En 2024, dans le cadre de l'association d'Aurélie Charon à Chaillot, Théâtre national de la Danse, un nouvel épisode est créé avec trois jeunes femmes originaires de Syrie, Bosnie et Ukraine : ***Vivantes*.**

En juillet 2025, à l'invitation du Festival d'Avignon *in*, nous créons le triptyque ***Vivantes*, *Nos vies à venir* et *Réuni·es*.** Chaque soir, trois jeunes gens partagent sur scène leurs histoires, **ils et elles sont parti·es en voyage ensemble en amont, chez les un·es et les autres, au Liban, en Bosnie, au Rwanda.** Un voyage est au cœur de chaque spectacle. L'enquête devient collective, dès le tournage des images qui seront ensuite montrées sur scène.

En 2026, nous sommes au Festival des Nuits de Fourvière à Lyon et au Festival d'Automne à Paris.
Nous créons *Obstiné·es* et *Ce qui nous soulève* après deux voyages à Kyiv et au Caire.
En 2027 nous partons à Damas.

Aurélie Charon, conceptrice



Productrice à France Culture pour *L'Avant-scène* (samedi 19h45) et coordinatrice de l'espace de création radiophonique *L'Expérience* (samedi 21h et en podcast original). Diplômée de Sciences Po Paris, Paris III, New York University, elle réalise depuis 2011 des séries documentaires sur la jeunesse engagée pour Radio France, dont *Underground Democracy* à Gaza, Téhéran, Alger et Moscou. Elle a engagé un travail au long cours sur la jeunesse française avec *Une série française* (2015 France Inter), *Jeunesse 2016* (France Culture) et le film *La Bande des Français* réalisé avec Amélie Bonnin pour France 3 (2017). Elle fait le récit de ses voyages dans le livre *C'était pas mieux avant, ce sera mieux après*, paru aux Éditions L'Iconoclaste (2019). Elle a créé avec Mathilde Gamon la structure *radio live production* qui accompagne les spectacles *radio live* et les ateliers autour du récit menés dans les collèges et lycées.

artiste associée

Aurélie Charon et le collectif radio live sont associé·es :
> à Chaillot - Théâtre National de la Danse, jusqu'à l'automne 2026
> à la Comédie de Caen - CDN, à compter de la saison 2024-2025
> au Méta, CDN de Poitiers, à compter de la saison 2025-2026

partenaires et soutiens



***Vivantes* - Festival d’Avignon 2025**

©Christophe Raynaud de Lage

Après le triptyque créé au Festival d'Avignon 2025, nous écrivons *Le jour d'après*, trois nouveaux chapitres traversés par la question de la reconstruction et du lendemain.
Tout est fait pour nous diviser aujourd'hui.
On s'intéresse à ce qui ne se défait pas.
C'est la suite d'une enquête partagée, au présent.

Nous ne voulons pas accumuler les récits mais prolonger notre quête ensemble, nos questionnements, dans un rapport très organique à la façon dont l'actualité et les vies avancent. Il est devenu très important pour nous de maintenir deux caps parallèles : l'épaisseur du temps passé ensemble avec ceux et celles rencontrées il y a des années et la vivacité des nouvelles rencontres. Ces deux dynamiques nourrissent les récits. La création au Festival d'Avignon 2025 a été importante pour nous : elle a marqué le désir de poursuivre une enquête partagée avec le collectif.

Nous allons écrire **trois nouveaux chapitres ancrés dans des voyages à Kyiv, au Caire et à Damas.** Les participant·es, que nous suivons depuis plusieurs années ou que nous rencontrons pour la première fois, voyagent ensemble, échangent leurs récits, interrogent leurs parents, leurs villes, leurs langues. Ces moments filmés nourrissent la matière scénique : sur le plateau, les images, les dessins, la musique et la parole s'entremêlent pour composer un carnet de bord collectif.

L'Ukraine, où la guerre bouleverse encore le quotidien, sera le lieu d'une réflexion sur la résistance et l'identité. Le Caire, traversé par une jeunesse en quête de liberté après les révolutions inachevées, questionnera la possibilité d'agir et de créer dans un contexte de tension. A Damas, la question de la reconstruction est concrète. Trois contextes, trois regards, trois façons de raconter l'époque depuis les liens d'amitié qui nous unissent.

Le jour d'après est moins un thème qu'une position : si on sautait l'obstacle pour parler depuis un endroit qui ne contourne en rien les conflits mais qui les enjambe pour penser plus loin. Pour se placer déjà dans le mouvement, l'action, la création.

Trois nouveaux chapitres

Chapitre 1 · OBSTINÉ·ES (Kyiv)

Chapitre 2 · CE QUI NOUS SOULÈVE (Le Caire)

Chapitre 3 · à venir au printemps 2027 après un voyage à Damas



OBSTINÉ·ES

Ce spectacle s'ancre autour d'un voyage à Kyiv en Ukraine et des rencontres que nous y avons filmées.

Sur scène Oksana Leuta, ukrainienne, Hafia Erlen, germano-ukrainienne et Amir Hassan, franco-gazaoui, partagent leurs engagements et échangent autour de l'identité, de la notion de maison, des frontières abîmées, de la reconstruction en temps de guerre et des formes que prend la résistance au quotidien.

Comment construire, penser, créer, alors que la guerre et la destruction sont toujours en cours ?

Juin 2026 : jouer à Kyiv avec toute l'équipe

Dans « *Vivantes* », Oksana Leuta, qui fait partie du projet depuis huit ans, racontait son quotidien de fixeuse auprès des journalistes internationaux en Ukraine depuis le début de la guerre à grande échelle en février 2022. Depuis deux ans, nous tentions d'aller jouer le spectacle à Kyiv. Nous avons finalement réussi à y aller, à l'invitation du Festival international de film documentaire DocuDays, et avons joué les 10 et 11 juin 2026 au Left Bank Theater (une vidéo retrace le moment ici).

Nous sommes donc parti·es avec Amir Hassan (Gaza) pour jouer à Kyiv avec Oksana et avons rencontré à cette occasion Hafia Erlen, 20 ans, germano-ukrainienne qui nous rejoint dans le projet.

L'arrivée en Ukraine : (re)construire au milieu de la destruction

L'impression en arrivant à Kyiv, après 10h de train de nuit depuis la Pologne, c'est celle d'une ville en guerre bien sûr : la menace des alertes et des attaques massives est permanente, les affiches dans la rue mettent en avant des bataillons ou le financement des drones. Mais il y a immédiatement la beauté et la force d'un pays qui véritablement est né – bien sûr, chacun·e aurait préféré ne pas avoir besoin d'une guerre pour ça, mais l'Ukraine a redécouvert son identité, sa culture, sa langue. Les théâtres sont pleins, les librairies ouvrent, les maisons d'édition publient des livres. Physiquement dans les corps on sent la droiture, la verticalité, les têtes hautes, la force de celleux qui ont collé à la mort et la destruction, la naissance et la résistance. Chaque jour commence à 9h par une minute de silence dans la ville. Tout s'arrête : les voitures, les passants. Tout le monde reste debout pour penser à ceux qui ont perdu la vie sur le front.

L'impression aussi que ce qui se joue ici nous concerne directement ici en Europe et en France. Les valeurs démocratiques que nous défendons, là-bas certain·es donnent leur vie pour les (et nous) défendre.




USA
West Coast

La résistance au quotidien

A notre arrivée, Oksana nous donne le mode d'emploi des prochains jours : les alertes, les abris, les différentes sortes de menaces, drones, missiles, la marche à suivre. Chez elle un soir, une alerte sonne sur nos téléphones. On vérifie rapidement : les drones sont encore loin, on peut attendre avant de descendre dans l'abri. Autour de nous tourne le chat qu'elle a adopté, trouvé dans un village occupé et bombardé à l'est du pays. C'est toute sa vie qui a basculé depuis février 2022 et le début de l'invasion à grande échelle. Elle nous raconte son quotidien sur le front en tant que fixeuse avec les journalistes internationaux. Et le jour où le journaliste qu'elle accompagnait a été tué, Frédéric Leclerc-Imhoff, le 30 mai 2022.

Plus tard, on se retrouve chez ses parents au 9ème étage d'un immeuble dans la banlieue sud de Kyiv, dans l'appartement où elle a grandi enfant. Ses parents nous racontent la bascule en 1991 dans un pays indépendant, quittant l'URSS. Puis leur engagement depuis la révolution de Maïdan pour l'indépendance de l'Ukraine. Tous ces moments de désobéissance qu'ils ont choisis pour exprimer leur liberté.

A Kyiv, nous vivons des moments de normalité : danser dans un festival de musique (même si on sait que tout s'arrête s'il y a une alerte), acheter un livre à la librairie (fondée par une femme qui vient de passer un an et sept mois dans l'armée), diner dans un bon restaurant (créé par des vétérans), aller au théâtre (tenu par des soldats en service). Pour raconter des histoires qui résistent à l'effacement : sauver au moins les mots à défaut de sauver des vies.




ІНБУТ



Entre Kyiv, Gaza et Le Caire

Ensemble, nous rencontrons Hafia, 20 ans, germano-ukrainienne. Elle a grandi à Cologne et a décidé de s'installer en Ukraine depuis le début de la guerre. Elle s'est engagée pour *Repair together* : le collectif de jeunes gens répare les maisons détruites par les bombardements russes. Comment reconstruire quand les destructions sont toujours à l'œuvre ? Amir lui pose des questions sur la façon dont elle a changé depuis 4 ans. Lui a « perdu les mots » depuis le début de la guerre à Gaza où il est resté bloqué.

En août dernier, Oksana est allée rendre visite à Hafia sur le chantier de *Repair together* dans la région de Chernihiv. Oksana y était déjà au début de la guerre pour aider à reconstruire une maison en tant que volontaire. Cette fois-ci, elle a filmé le quotidien du chantier pour nous. Nous sommes aussi à Cologne chez la mère de Hafia, Mariana Sadovska, chanteuse ukrainienne, qui nous transmet des chants traditionnels ukrainiens.

Amir a grandi à Gaza et y a vécu jusqu'à ses 23 ans. Il est poète et journaliste à Paris. Quelques jours avant le 7 octobre 2023, il part rendre visite à sa famille et reste bloqué à Gaza au début de la guerre. En septembre, nous sommes parti·es au Caire rendre visite à Sami, le frère d'Amir, qui a réussi à sortir de Gaza en 2024 pour s'installer au Caire avec sa femme et ses trois enfants.

Oksana, Hafia et Amir nous rappellent à travers ce qu'il/elles sont, font et pensent, qu'on peut habiter le monde autrement. Et c'est déjà immense. Personne n'a envie de répondre à ces injonctions : être indestructible, fort·e, résistant·e, résilient·e. Mais comme le courage est contagieux, faire le récit de ce qui ne se défait pas chez les êtres humains, ce qui ne cède pas, même quand c'est infime et quotidien : cela nous redresse toustes. Et l'espoir devient concret. Et la transformation devient possible.

Hafia Erlen

Coordinatrice pour *Repair together* en Ukraine, pour reconstruire les maisons détruites par les bombardements russes (Ukraine)

Hafia Erlen est germano-ukrainienne, elle est née et a vécu à Cologne jusqu'à la fin du lycée à 19 ans. Depuis son enfance, elle se rend régulièrement en Ukraine pour rendre visite à sa famille. En 2022, à l'âge de 16 ans, elle part au Japon pour une année d'échange ; c'est à ce moment-là qu'elle se sent coupable de ne pas être en Ukraine. En 2024 à 18 ans, elle commence le bénévolat avec *Repair together* dans le cadre de leur chantier international INBUT, dans la région de Tchernihiv, pour reconstruire des maisons détruites lors de l'occupation de la région.
En 2026, elle s'installe définitivement en Ukraine et devient coordinatrice pour *Repair together*. Sa mère, Mariana Sadovska est musicienne ukrainienne, elle a grandi à Lviv sous l'Union soviétique et s'intéresse au patrimoine musical ukrainien. Son père est metteur en scène de théâtre allemand. Elle a grandi entourée de chants traditionnels ukrainiens et ressent depuis 2022 un besoin profond de se rendre utile pour la victoire de l'Ukraine.



Amir Hassan

Poète et journaliste (Gaza)

Amir Hassan a grandi dans le camp Al Shati près de la plage à Gaza. À 18 ans, il entend parler français à la fac et décide de l'apprendre. Quatre ans plus tard, il écrit des poèmes en Français, gagne des prix. À 20 ans il sort pour la première fois de la bande de Gaza. Il a une bourse et enseigne en tant qu'assistant, la langue arabe au lycée Henry IV pendant 3 ans. Ces dernières années, il enseigne et publie des poèmes. Il est en France depuis 10 ans, vit et travaille à Paris en tant que journaliste à France 24. Devenu français, il est retourné à Gaza voir sa famille juste avant les attaques du 7 octobre 2023. Il est resté bloqué pendant un mois dans la guerre avant de pouvoir rentrer en France. Ses parents, sa petite sœur et son petit frère ont pu être évacués et ont obtenu l'asile en France en avril 2025. Sa sœur ainée est toujours à Gaza.



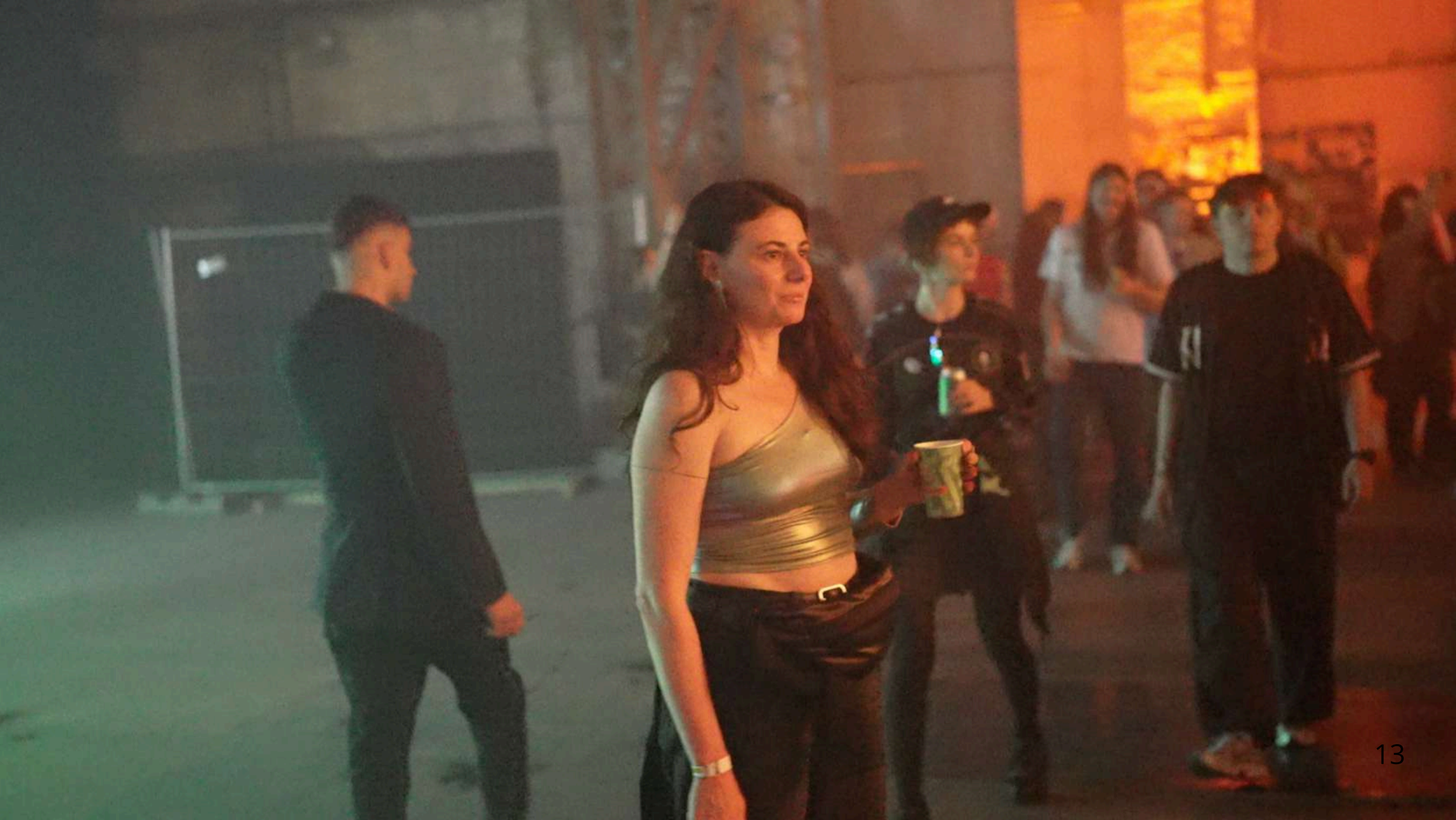
Oksana Leuta

Comédienne, enseignante et fixeuse (Ukraine)

Oksana Leuta a grandi en Ukraine dans la période de crise qui a suivi la chute de l'Union soviétique. Ses parents étaient professeurs et elle a décidé d'étudier le français en Ukraine puis le théâtre en France. En 2014 les manifestations ont commencé et les habitants de Kyiv ont occupé la place Maïdan. Elle a rejoint l'équipe médicale et a passé des semaines à participer à la logistique et l'organisation des hôpitaux de fortune sur place. Ces dernières années, elle était enseignante, comédienne et night manager dans un technoclub secret de Kyiv qui organise des soirées queer. Depuis le début de l'invasion russe en Ukraine et de la guerre, elle est fixeuse et traductrice pour les journalistes internationaux avec lesquels elle se rend proche de la ligne de front pour raconter la guerre au monde. Elle continue à participer à des projets théâtraux en Ukraine et à l'étranger.







CE QUI NOUS SOULÈVE

Ce spectacle s'ancre autour d'un voyage au Caire en Égypte et des rencontres que nous y avons filmées.

Sur scène Asmaa Samlali, marocaine, Hala Rajab, syrienne et Amina Onsy égyptienne, échangent autour des révolutions qui ont eu lieu dans leurs pays respectifs, des soulèvements collectifs mais aussi intimes. Comment trouver sa liberté et s'émanciper des modèles qu'on nous propose ? Il y a des soulèvements indélébiles, sans retour, qui nous façonnent. Chacune évoque sa prise de liberté, son lien au pays de naissance, les identités qui les constituent.

À l'origine, une rencontre à Casablanca

Nous avons rencontré Asmaa Samlali il y a 10 ans pour un radiolive à Casablanca. A l'époque, elle étudie le cinéma, écrit des poèmes et parle en darija. Un an plus tard elle partira en France et obtiendra le droit d'asile. Son engagement dans la communauté LGBTQ+ la mettait en danger au Maroc. Son premier avion, c'est donc pour quitter le Maroc en 2017. Son deuxième avion, c'est en septembre 2026 pour partir au Caire avec nous. Nous voulions partir avec Asmaa, qui a participé au mouvement de jeunesse du 20 février 2011 au Maroc alors qu'elle était adolescente, pour se poser la question des soulèvements collectifs et intimes : même s'ils n'aboutissent pas à l'intérieur des sociétés, qu'ont-ils d'irréversible ?

Nous partons aussi avec Hala Rajab, syrienne, qui fait partie du projet depuis sept ans. Nous n'avons pas encore pu retourner en Syrie ensemble, elle est en France depuis 10 ans. Mais nous allons en Égypte, là où son père, opposant au régime syrien, a été en exil pendant deux ans. C'est sa première fois au Caire.







Amina nous plonge dans la vie cairote

Nous rencontrons ensemble Amina Onsy, qui a grandi et vit toujours au Caire. Sa famille a participé à la Révolution place Tahrir quand elle, à 12 ans, gardait les cousins à la maison. Sa mère, son oncle et sa tante racontaient aux enfants leurs journées et leurs espoirs, trahis depuis.
Suite au décès de sa mère quand elle avait 14 ans, de façon accidentelle dans un vol à main armée, elle a très vite gagné son indépendance et travaillé, se mêlant à la communauté musicale et artistique au Caire. Son parcours est celui d'une émancipation : comment être soi-même sans mentir et sans avoir besoin de rompre avec la famille ou l'environnement social ? « C'est une danse » aime dire Amina. Pour naviguer à travers les milieux, les classes, les quartiers. Pour se faire respecter partout.

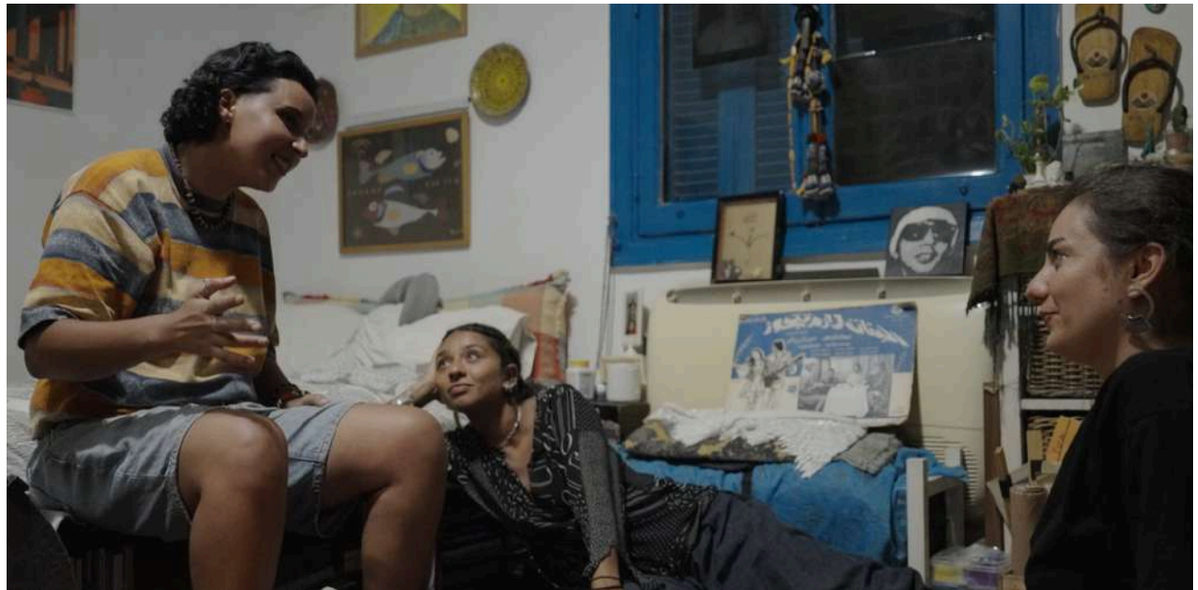
Dans chacun de leurs parcours, il y a un point de rupture, une ancienne vie dont on conserve les souvenirs et une nouvelle vie, une nouvelle identité à fabriquer jour après jour. La sensation physique ici en marchant dans les rues du Caire avec Asmaa, Hala et Amina, c'est que certains soulèvements sont irréversibles, et que ce qui nous soulève nous permet de nous réinventer.

Les soulèvements indélébiles

Au Caire, nous rencontrons la comédienne et chanteuse syrienne Nanda Mohammad (complice du projet qui a chanté l'an dernier dans plusieurs chapitres du Radio live pour quelques dates). Elle est en Égypte depuis 2012, la dernière fois qu'elle voit Damas, elle est sur la liste des renseignements.
Avec elle, toutes les questions ressurgissent : partir ou rester ? Comment savoir ?
Le metteur en scène égyptien Ahmed el Attar nous parle aussi de la Révolution et des années qui ont suivi. Il a même promis à Hala un « manuel pour garder l'espoir » !
Nous sommes donc au Caire, mais nous traverserons plusieurs territoires dans les récits : le Maroc, la Syrie, l'Égypte et la France.

La France est-elle encore capable d'accueillir toutes les vies ?

Hala est arrivée en France en 2015 à la suite de l'assassinat de son père, opposant au régime syrien. Asmaa est arrivée en 2017. Toutes les deux vivent depuis des années en France maintenant et une partie de leur histoire raconte aussi notre pays. Est-il encore capable de faire de la place à celles et ceux qui le font vivre ?



Amina Onsy

Professionnelle des arts et de la culture (Egypte)

Amina Onsy est née et a grandi au Caire, elle entretient avec sa ville une relation faite d'amour, de curiosité et de mouvement. Elle dit être dans une "danse permanente" pour naviguer dans tous les milieux, négocier avec les règles, vivre au sein des contradictions et avec tous les cairotes. Le Caire l'épuise, la surprend et la nourrit, et cette relation façonne sa manière de regarder le monde. Sa mère, son oncle et sa tante participent activement à la révolution en Égypte en 2011. Peu après, le pays traverse un moment complexe de transition, entre espoir et incertitude, durant laquelle Amina perd soudainement sa mère, dans un contexte de grande instabilité et d'insécurité. Dès ses 14 ans, elle devient très indépendante. Elle étudie la sociologie et le développement des communautés avant de construire son parcours entre culture et action humanitaire. Elle travaille notamment avec des initiatives de développement, dont l'Aga Khan Music Programme, ainsi qu'avec Mada Masr, le seul journal indépendant du Caire. Depuis près de dix ans, elle évolue également dans le secteur artistique. Elle a notamment travaillé avec Maqamat et le chorégraphe Omar Rajeh.

Hala Rajab

Réalisatrice, scénariste et comédienne (Syrie)

Hala Rajab est née dans un village de Syrie en 1992, au sein d'une famille communiste. Son père, opposant au régime syrien, a fait plusieurs séjours en prison, il y est resté 5 ans avant la naissance de Hala. En 2011, la révolution syrienne commence. Deux ans plus tard, son père donne une conférence au Caire contre le régime, il reste bloqué deux ans, sur les listes noires syriennes. La famille est menacée. Hala est obligée d'arrêter ses études de droit pour travailler. En 2015, alors qu'il essaie de retrouver sa famille, le père d'Hala est arrêté, torturé à mort. Sous les menaces, Hala et ses sœurs quittent la Syrie pour rejoindre Lyon où Hala entame des études de cinéma à la CinéFabrique. Elle est maintenant scénariste, cinéaste et comédienne, elle a notamment joué dans le film Les Fantômes de Jonathan Millet. Depuis la chute du régime syrien, sa mère a dû quitter le pays suite aux massacres contre les populations alaouites de mars 2025.

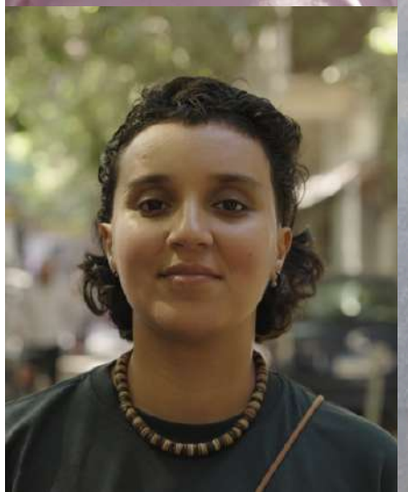
Asmaa Samlali

Autrice, chanteuse et comédienne (France)

Née à Casablanca en 1996, Asmaa Samlali se découvre une passion pour le théâtre et la performance au sein de l'Uzine, lieu d'éducation artistique qu'elle fréquente au lycée. Elle participe en 2016 à un premier Radio live à Casablanca où elle performe ses textes et apparaît l'année suivante dans le film documentaire *Shakespeare à Casablanca* de Sonia Terrab. Arrivée en France en 2017, elle poursuit sa formation en intégrant l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Elle joue dans *L'Archipel* écrit par D. Lachaud et mis en scène par Jean-Philippe Naas et *Par la mer (quitte à être noyées)* d'Anaïs Allais Benbouali, et se forme auprès de Rébecca Chaillon et Joël Pommerat. Elle crée en 2026 *Hmar Lil - somnambule*, une auto-fiction où elle raconte son parcours de jeune réfugiée queer, et mêle ses engagements politiques, ses allers-retours à la préfecture et ses histoires de Pokémon. Le spectacle est joué au Point du Jour, au Théâtre 13, à l'Université Sorbonne Nouvelle et au festival Latitudes Contemporaines à Lille.










RAISED
ON
FAIRUZ
AND

Faire équipe · une enquête partagée

Il s’agit de raconter la vie de ce groupe d’ami.es en train d’enquêter ensemble sur leurs histoires, en mettant à jour les dispositifs.
Entre nous, ce ne sont pas des discussions figées. **Thibault de Chateauvieux, cinéaste et chef opérateur, filme au plus près, caméra à l’épaule.** Car à tout moment : dans un taxi, dans le tram, nous échangeons sur ce qu’on vient de vivre.
Nous sommes ensemble pour poser les questions, échanger.
Nous éprouvons déjà depuis plusieurs années la force de faire équipe. Cela s’est accentué depuis la création du triptyque au Festival d’Avignon en 2025 : pour la première fois nous partions en voyage ensemble, pour la première fois nous jouions une intégrale pendant 8h sur scène. Ces moments collectifs de récits, de pensée, nous déplacent.

Un carnet de bord collectif qui s’élabore sur scène

Depuis sa régie sur le bord de la scène, **Gala Vanson dessine en direct, envoie les vidéos, travaille l’image sur grand écran.** L’écran nous immerge dans des paysages, des actions ou des témoignages. Souvent pour comprendre une situation, nous demandons à celles et ceux qui sont sur scène de dessiner : un arbre généalogique, un plan… filmer ces schémas permet souvent de se télétransporter dans le temps. De créer des moments où l’on construit ensemble le récit.
A la façon d’un carnet de bord, que les notes de chacun·e puissent apparaître. **Nous voulons aussi, avec la scénographe Pia de Compiègne, continuer à inventer de nouveaux dispositifs sur scène,** qui restent spontanés mais qui permettent de raconter autrement. L’envie qui nous guide est de fabriquer en temps réel, sous les yeux des spectateur·ices, un album de famille commun, recomposé.

La musique comme élément central du récit

Nous travaillons avec **la musicienne Emma Prat,** qui s’empare des sons des villes, de la musique qui traverse les histoires, pour que la composition s’imbrique de façon naturelle dans les récits. Elle est présente sur le tournage pour pouvoir créer la musique et la tisser au mieux avec les présences sur scène. Elle est partie avec nous à Sarajevo, à Kigali et à Beyrouth. Les chansons sur scène font partie du récit. Elles disent autant, si ce n’est plus, que les mots. Elle sera avec nous pour les prochains tournages à Kyiv, au Caire et à Damas.



©Gala Vanson



Nos vies à venir - **Festival d'Avignon 2025**

©Christophe Raynaud de Lage

voir les teasers
des précédents chapitres

Cliquer sur les vignettes

VIVANTES



NOS VIES À VENIR



RÉUNI·ES



VIVANTES
NOS VIES À VENIR
RÉUNI·ES

le triptyque
au Festival d'Avignon



écouter la BO







SUR LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE
Retrouvez la bande originale des spectacles avec les chansons interprétées par Emma Prat en arabe, bosnien, ukrainien, kinyarwanda, rifain…

Flasher le QR code

https://linktr.ee/radioliveBO

le collectif
équipe de création



Gala Vanson
Illustratrice

Formée aux Arts Décoratifs de Paris, la pratique de Gala Vanson se situe à la croisée de la peinture, de l'écriture et du graphisme. Elle collabore en tant que dessinatrice avec Le BAL, la scène nationale Châteauvallon-Liberté, Radio France ou le Centre Pompidou. Inspirée par la forme documentaire et les thématiques sociales, son travail lie l'intime au collectif à la recherche de langages communs. Elle a publié l'album *Catcheur d'Amour* paru au Seuil Jeunesse et la bande-dessinée *La boucherie parisienne* éditée par L'Association.



Emma Prat
Musicienne

Formée en jazz vocal au Conservatoire de Lille, Emma Prat s'intéresse aux techniques et pratiques de l'improvisation vocale et au travail de la voix sous toutes ses formes. Diplômée d'un master en sciences humaines et sociales à Lille, elle rejoint en 2020 l'équipe d'une webradio de quartier où elle conçoit, anime et monte des émissions radiophoniques. Depuis 2020, elle est autrice, compositrice et interprète au sein du trio LUNAR (Prix du Public Sabina Por Aqui à Ubeda, Espagne, 1er EP, Promesa, 2020). Elle fonde en 2023 Aâma, quintet jazz mêlant sonorités d'Afrique centrale et du Moyen-Orient. Elle réalise la musique de plusieurs spectacles à la guitare, au clavier et au chant, dont *Radio Live* depuis 2021.



Thomas Cottereau
Créateur lumière, régisseur général

Diplômé des métiers d'Art en régie spectacle, option lumière à Nantes, de l'École du TNS en création lumière et du CFPTS en régie générale, il collabore à plusieurs créations pour le théâtre, la danse, la musique actuelle et le cirque en tant qu'éclairagiste, vidéaste ou régisseur général. Il collabore avec Joël Jouanneau pendant près de 10 ans (*L'entreciel*, *Le naufragé*, *Dans la pampa*, *L'enfant caché dans l'encrier*, *Le dernier rail*, *Ronce Rose*, *In situ*). Il assure également la régie générale de créations de Stanislas Nordey (*Qui a tué mon père* de Édouard Louis et *Le Voyage dans l'Est* de Christine Angot), de Pascal Rambert (*Deux amis*) et des projets *Radio Live* d'Aurélie Charon et Amélie Bonnin. Il réalise des créations lumières pour Jean-Paul Wenzel, Laurent Bellambe, la Cie Volti Subito, Sophie Guibard, Emilien Diard-Detoeuf, David Clavel, Julia Vidit, Suzanne de Baecque, Marie Fortuit, Marie Rémond, Julie Duval, Lucie Hanoy.



Thibault de Chateauvieux
Réalisateur, vidéaste

Né en 1986 à La Réunion, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'École Cantonale d'Art de Lausanne, au département cinéma. Réalisateur de documentaires diffusés en festival, au cinéma, à la télévision ou à la radio, il explore l'intime et les relations au sein de sa propre famille notamment dans Point de départ, La Visite, L'heure du départ ou Holybus. Engagé dans plusieurs projets associatifs, il réalise depuis plus de 10 ans des documentaires sur des projets d'intérêt général diffusés en salle, à la télévision et sur le web avec la conviction que ce qui n'est pas raconté n'existe pas. Passionné par la pédagogie, il a enseigné dans de nombreuses écoles : l'Ecal, l'Unine, la HEAD, EMA fructidor, l'ESA-tpm, l'Atelier de Sèvres ou l'ECV. Il participe au projet Radio live en tant que réalisateur depuis 4 ans.



Pia de Compiègne
Scénographe

Elle étudie à l'École Nationale des Arts Décoratifs (ENSAD) et aux Beaux-Arts de Paris (ENSBA). Elle travaille depuis 10 ans comme scénographe pour des productions théâtrales et comme conceptrice d'expositions. Elle collabore régulièrement avec Elise Capdenat sur des productions qui sont présentées dans les principaux théâtres de France et dans des festivals tels que le Festival d'Automne à Paris. Elle travaille également en free-lance pour des institutions telles que le Théâtre du Châtelet, la Grande Halle de la Villette et le Théâtre de l'Odéon. Elle est membre active de *Scénogrrrraphie*, un groupe de recherche créé en mars 2020, qui vise à développer les pratiques de conception écologique et l'enseignement de la conception de théâtre et d'exposition.



Benoît Laur
Ingénieur du son

Après des études de son menées à Liverpool, il se retrouve rapidement en tournée avec des artistes de chanson française, comme La Rue Kétanou, Padam... C'est aussi avec des artistes de la world music qu'il parcourt le globe, notamment avec la chanteuse Kamilya Jubran, et particulièrement Dom La Nena pendant 8 ans. C'est grâce à elle qu'il croise la route de Radiolive. En parallèle, il réalise des podcasts mêlant nature et sciences pour les jeunes, en collaboration avec le groupe Bayard et Le Muséum National d'Histoire Naturelle et des projets alliant musique et sound design au travers de sons enregistrés des montagnes françaises au Lac Baïkal.



Mathilde Gamon
Directrice de production, collaboratrice artistique

Diplômée du Master Affaires publiques - filière culture de Sciences Po Paris, elle accompagne depuis une douzaine d'années à la production et l'administration des artistes tels que Jacques Lassalle, Maxime Mansion, Élie Triffault, Philippe Calvario, Elisa Ruschke. Entre 2016 et 2024, elle collabore avec Florent Masse pour la production du Festival Seul(s) en Scène à l'Université de Princeton (USA). Elle est actuellement directrice de production de radio live production aux côtés d'Aurélie Charon, et de la compagnie Emersiøn, dédiée aux arts vivants immersifs et dirigée par Léonard Matton.

calendrier de tournée

2026-2027

OBSTINÉ·ES
CE QUI NOUS SOULÈVE

5>7 novembre 2026 | Chaillot, théâtre national de la Danse

12>14 novembre 2026 | Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy

19>21 novembre 2026 | Tandem - Scène nationale Douai-Arras

4 décembre 2026 | Théâtre de Corbeil-Essonnes

2 février 2027 | La Comédie de Reims - Festival FARaway et Nova Villa

3ème chapitre (titre à venir)

12-13 mai 2027 | MC93 – Bobigny

Les autres spectacles en tournée :

RADIO LIVE LA RELÈVE — VIVANTES — NOS VIES À VENIR — RÉUNI·ES

4 septembre 2026 | Université Sorbonne Nouvelle - Fabrique de la diplomatie

25-26 septembre 2026 | Festival Seuls en Scène - Princeton University

24>26 novembre 2026 | La Comédie de Genève

9-10 décembre 2026 | Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon

12 janvier 2027 | Théâtre de Lorient - CDN

15 janvier 2027 | Théâtre Louis Aragon, Tremblay en France

20>23 janvier 2027 | Théâtre les Tanneurs, Bruxelles

27>30 janvier 2027 | Palais des Beaux-Arts, Charleroi

10-11 février 2027 | Maison de la Culture de Tournai

23 février 2027 | Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - CDN

11-12 mars 2027 | Comédie de Caen - CDN

15-16 mars 2027 | Le Tangram, Scène nationale Evreux

20-21 mars 2027 | Le Méta - CDN Poitiers (artiste associée)

23 mars 2027 | Scènes de Territoire, Bressuire

14>17 avril 2027 | Théâtre Joliette avec LaMAM, Marseille

23 avril 2027 | Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine

29-30 avril 2027 | Théâtre Sartrouville Yvelines CDN

19-20 mai 2027 | Comédie de Valence - CDN

27>30 mai 2027 | Théâtre du Rond Point, Paris



Contacts

Aurélie Charon
Directrice artistique
06 75 08 88 28 | aurelie.charon@gmail.com

Mathilde Gamon
Directrice de production, collaboratrice artistique
06 61 99 16 44 | radioliveproduction@gmail.com

www.radioliveproduction.com

RADIO LIVE production